Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE

Fréquence
TRIMESTRIELLE

Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

LES ÉDITIONS CROCO

Journal International des Sachants

Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Site web: https://revuejds.net/
Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :

https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)
ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargéde diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheich Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: **https://revuejds.net/**
Email : **revuejds@gmail.com**
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

ARI : https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

ASCI: https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

Ent'revues: https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access"* relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO…… **1-15**

2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA…….. **16-32**

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA …… **33-43**

4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO……..... **44-57**

5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE……..... **58-72**

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO…….. **73-85**

7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI…… **86-96**

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA……..... **97-113**

9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU……..... **114-139**

10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ…… **140-158**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

11. Du viol à la survivance :
étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré
TIBIRI Dieudonné……..... **159-179**

12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique :
exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola
Assane Faye NDIAYE…… **180-193**

13. Discours intermédiatique comme principe narratif
dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé
Nancy Mireille Kanon…… **194-207**

14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique
africain dans l'écriture mabanckouenne
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI…….. **208-221**

15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les
échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU &
Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU…… **222-233**

16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire :
dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin &
GOH Tianet Yannick Emmanuel…… **234-253**

17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi
en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs
Wato Pierre LIEU……..……..... **254-265**

SECTION 2 : COMMNUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de
l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako
Ousmane DRAMANE……..... **266-282**

19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux
sur l'intelligence économique
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert…… **283-299**

20. Revue de l'alphabet de l'Abbey
N'Guessan Edmond APIA…….. **300-314**

21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire :
modèle de diffusion avec le « SMSlivres »
Renaud-Guy Ahioua MOULARET……..... **315-337**

22. Pour une herméneutique sémiotique du rite ''kpe sɔsɔ'' du Sud du Togo
Zinsou HOUNZANGBE…… **338-355**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien : le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG & ALI MOUSSA…….……... **356-375**

24. Les pratiques journalistiques en Afrique face à l'émergence de l'intelligence artificielle
Maimouna DIA & Abdou DIAW…… **376-387**

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art
Krou Eugène ASSOUMOU……..... **388-401**

26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel de la jeunesse en Côte d'Ivoire
Ahouné Aké Marx……..... **402-416**

27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé à l'épreuve de la modernité
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ…….. **417-430**

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro : un patrimoine négligé
Nagnénégué KONE..... **431-440**

Histoire

29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo : entre heurs et heurts (1993-2020)
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahima……... **441-458**

30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso : cas de la prise de culotte et de pagne
DIANKA Balla…… **459-476**

31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières : Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIXe-XXe siècle)
Mamadi Noumtchè OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU……. **477-488**

32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE……... **489-505**

33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **506-522**

34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale : entre partenariats et enjeux géopolitiques ?
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA…… **523-533**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad
Aboukar ABBA TCHELLOU…… **534-546**

36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel
Assa Dramane TRAORE…… **547-561**

Géographie

37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO…… **562- 579**

38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN …… **580- 593**

39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE…… **594-610**

40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE…….. **611-625**

41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA……. **626-641**

42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA…….. **642-657**

43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa……... **658-670**

44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François……... **671-688**

45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO…..... **689-706**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)
Kouassi Aimé YAO…… **707-721**

47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V…… **722-740**

48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU…… **741-758**

49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA……..…. **759-776**

50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis …….... **777-793**

51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)
Gallo NIANG, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE……..... **794-812**

52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME…… **813-826**

53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplice YAO…… **827-843**

Philosophie

54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?
Christ Guy Roland GBAKRÉ …… **844-858**

55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier
Keumian Anicet DAGUI…… **859-875**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection
Bourahima Ouattara N'GUETTIA…….. **876-888**

57. L'Afrique et le défi de développement social
Firmin Konan YAO……..... **889-901**

58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine
Attchoumounan Paulin OUATTARA……. **902-916**

59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales
Guène FAYE & Ousmane KANTE ……..... **917-934**

60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?
Koffi Mathurin N'GUESSAN……. **935-945**

61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes
Sionfoungon Kassoum COULIBALY…… **946-958**

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO……... **959-975**

63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés
Drahmane Fondo……..... **976-996**

64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis…… **997-1018**

65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical……... **1019-1030**

66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa …… **1031-1049**

67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?
GNAHORE Batty Gervais…….. **1050-1064**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

68. **CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE **1065-1085**

69. **Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... **1086-1102**

70. **Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... **1103-1118**

71. **Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... **1119-1137**

72. **Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... **1138-1155**

Psychologie

73. **Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... **1156-1173**

74. **Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... **1174-1188**

75. **Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPO..... **1189-1206**

76. **Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOUM BAKYONO..... **1207-1221**

Science de l'éducation

77. **Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoine CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... **1222-1238**

78. **Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... **1239-1256**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics : une esquisse littéraire
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA…... **1257-1274**

80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé grâce aux énergies renouvelables au Mali : cas de la commune rurale de Kalaban Coro
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO……. **1275-1288**

81. Contribution des institutions de microfinance au bien-être des femmes en Guinée
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA…… **1289-1305**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Journal International des Sachants

759

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire

Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA
Enseignant-chercheur,
Université Alassane OUATTARA,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : ka_tintcho@yahoo.fr

Date de soumission : 15-10-2025
Date de publication : 30-11-2025

Résumé

La commune d'Abobo, plus précisément le quartier Sagbé, subit une urbanisation rapide et une forte croissance démographique, entraînant une pression anthropique accrue sur l'environnement. Cette dynamique se manifeste par la multiplication des décharges sauvages et une pollution généralisée des rues par les eaux usées. Le déficit de conscience écologique parmi les habitants aggrave ces problématiques. Le présent article explore le potentiel de la formation à l'écocitoyenneté comme levier de sensibilisation environnementale dans ce contexte. L'étude repose sur une approche méthodologique mixte, combinant observation de terrain, analyse documentaire, entretiens semi-directifs et enquête par questionnaire auprès de 245 ménages répartis dans les sous-quartiers de Sagbé nord, centre et sud. Le questionnaire administré porte sur les profils socio-biographiques, les connaissances environnementales et les pratiques d'hygiène du cadre de vie. Les résultats révèlent que 67,7 % des ménages évacuent leurs eaux usées dans la rue, 58,6 % brûlent ou abandonnent leurs déchets dans la nature, plus de 75 % sont affectés par le paludisme et la dengue et moins de 30 % maîtrisent les écogestes. Ces données mettent en évidence l'urgence d'un renforcement de l'éducation environnementale et de la formation à l'écocitoyenneté, en vue d'une appropriation citoyenne des enjeux écologiques et d'une amélioration durable du cadre de vie urbain.

Mots-clés : Problèmes environnementaux, écocitoyenneté, urgence éducative, Abobo-Sagbé, Côte d'Ivoire

Environmental problems in Abobo-Sagbé: training in eco-citizenship, an educational and health imperative in Côte d'Ivoire

Abstract

The municipality of Abobo, specifically the Sagbé district, is experiencing rapid urbanization and strong population growth, leading to increased human pressure on the environment. This dynamic is manifested by the proliferation of illegal dumps and widespread street pollution from wastewater. A lack of environmental awareness among residents exacerbates these problems. This article explores the potential of eco-citizenship training as a lever for environmental awareness in this context. The study employs a mixed-methods approach, combining field observation, document analysis, semi-structured interviews, and a questionnaire survey of 245 households distributed across the sub-districts of Sagbé North, Central, and South. The questionnaire focuses on socio-biographical profiles, environmental knowledge, and hygiene practices related to living conditions. The results reveal that 67.7% of households dispose of their wastewater in the street, 58.6% burn or abandon their waste in nature, more than 75% are affected by malaria and dengue fever, and less than 30% practice eco-friendly habits. These data highlight the urgent need to strengthen environmental education and training in eco-citizenship, with a

view to fostering citizen ownership of ecological issues and a sustainable improvement of the urban living environment.

Keywords: Environmental issues, eco-citizenship, educational emergency, Abobo-Sagbé, Ivory Coast

Introduction

L'épineuse question de la gestion de l'environnement dans les zones urbaines est un problème sanitaire et écologique impactant dangereusement sur la santé et la qualité du biotope (A. L. Kouassi, 2020 : 121). Dans les pays en développement, la gestion des déchets ménagers urbains est considérée comme l'un des problèmes environnementaux les plus graves auxquels sont confrontées les villes (Moupele-Ngandziami, 2013 : 19). La croissance rapide des villes ne s'accompagne pas toujours des ressources nécessaires pour assurer un développement urbain durable. En effet, la démographique galopante a comme corolaire une production accrue des déchets solides ménagers (M. R. Mbella et al, 2024 : 217). L'insalubrité environnementale que subit aujourd'hui le district d'Abidjan est une réalité qui résulte en grande partie des actions posées par l'homme sur son espace de vie (A. L. Kouassi, 2020 : 120). Si les pays actuellement développés ont pu mettre en place des systèmes d'assainissement qui restent certes à parfaire, il est à noter que dans les villes d'Afrique, la question d'une gestion efficace des déchets en général et des eaux usées en particulier représente encore une des préoccupations majeures des autorités municipales et des populations qui y résident (E. Dorier-Apprill, 2006). En effet, les déchets sont généralement déversés dans la nature sans traitement préalable, parfois même dans le voisinage immédiat des lieux d'habitation (A. R. J. Assako et *al.*, 2010 : 257). Selon S. Diaz et *al.* (2006 : 1300), nos sociétés font face à des problèmes de grande ampleur qui menacent l'équilibre de la nature, le bien-être et la qualité de vie de l'être humain en général. Ces problèmes sont considérés par de nombreux spécialistes comme étant en lien direct avec l'activité humaine et l'adoption de comportements humains inadaptés (Stern, 2000 : 408). Si l'éducation apparait comme un levier intéressant pour le développement de ces comportements et l'école un milieu de choix pour ce faire, l'engagement écocitoyen ne peut s'appuyer uniquement sur l'acquisition de connaissances au sujet de l'environnement en général (J. Boeve-de Pauw et P. Van Petegem, 2018 : 1256).

Dans le quartier d'Abobo-Sagbé, les problèmes environnementaux liés à la mauvaise gestion des déchets et à l'incivisme environnemental laissent penser que les actions de sensibilisation à la préservation de l'environnement restent insignifiantes. D'ailleurs, une enquête exploratoire auprès de 10 chefs de ménages à Abobo-Sagbé témoigne que les habitants ne sont pas sensibilisés sur les questions de protections de l'environnement. Au regard de ce qui précède,

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

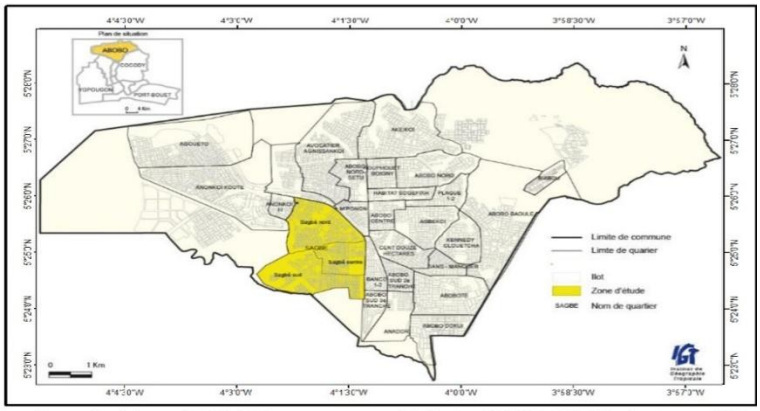
il se pose le problème de la dégradation de l'environnement urbain liée à l'incivisme environnemental des populations. Alors, comment la formation à l'écocitoyenneté peut-elle contribuer à une prise de conscience et à une amélioration durable des comportements environnementaux dans la Commune d'Abobo ? L'objectif de cet article est de montrer en quoi la formation à l'écocitoyenneté peut-être un levier efficace de sensibilisation des populations du quartier Abobo-Sagbé sur les enjeux environnementaux en milieu urbain. De façon spécifique, il vise à identifier les principaux problèmes environnementaux auxquels le quartier Abobo-Sagbé est confrontée, à évaluer le niveau de connaissance et de sensibilisation des populations locales en matière d'écocitoyenneté et proposer des stratégies adaptées pour renforcer la formation des populations à l'écocitoyenneté.

1. Matériel et méthodes

1.1. Le cadre géographique de l'étude

Le quartier de Sagbé qui est la zone d'étude, s'étend à l'Ouest de la commune d'Abobo. Il est bordé au nord-est par les quartiers d'Anonkoua Kouté et d'Anonkoi 3, tandis que sa limite méridionale est marquée par le Parc National du Banco, espace forestier protégé. À l'ouest, Sagbé jouxte les quartiers Banco 1, Banco 2 et M'Ponon, formant un ensemble urbain en pleine mutation. Le relief de Sagbé est fortement accidenté et présente des pentes qui varient entre 48 et 124 m avec d'énormes vallées non drainées (A. O. Bohoussou, 2008, p. 12). Au cours des dernières décennies, Sagbé a connu une croissance démographique particulièrement soutenue, reflet d'un processus d'urbanisation rapide. Sa population est passée de 30 919 habitants en 1988 à 85 774 en 1998, pour atteindre 139 722 résidents en 2014 (INS-RGPH, 2014) et s'estime à plus de 400 000 habitants de nos jours. Cette dynamique s'est développée sur une superficie de 598 hectares, posant des enjeux majeurs en matière d'aménagement urbain, de gestion des risques environnementaux. La carte 1 illustre la localisation du quartier Sagbé, identifié comme le périmètre d'investigation retenu pour cette étude menée dans la commune d'Abobo.

Carte 1 : La commune d'Abobo et la zone d'étude (le quartier de Sagbé)



Source : Fond de carte LATIG, 2001 Réalisation : KONE-BAMBA Tintcho Assetou, 2025

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

1.2. Méthode de collecte de données

La collecte de données de cette étude s'est déroulée durant tout le deuxième trimestre de l'année 2025, dans le quartier de Sagbé, choisi pour sa densité démographique, ses enjeux environnementaux et sa diversité sociale. L'approche méthodologique adoptée est de nature mixte, combinant des outils quantitatifs et qualitatifs afin de produire une compréhension globale et nuancée des pratiques, perceptions et besoins des populations en matière d'éducation à l'écocitoyenneté. Cette approche repose sur l'exploitation croisée de données issues de la recherche documentaire, d'observations de terrain, de questionnaires semi-structurés et d'entretiens individuels. La recherche documentaire a permis d'identifier les cadres réglementaires, les politiques publiques et les orientations stratégiques en matière de gestion environnementale urbaine, fournissant ainsi une base théorique et institutionnelle à l'analyse. Les observations de terrain ont révélé les pratiques concrètes de gestion des déchets, les dynamiques spatiales de dépôt sauvage, ainsi que les interactions entre les habitants et leur environnement immédiat, contribuant à une lecture fine des réalités locales. Les questionnaires, administrés principalement aux chefs de ménage ont permis de recueillir des données quantitatives sur les modes de tri, les fréquences d'évacuation, les perceptions des nuisances et les niveaux d'implication citoyenne. Ces informations ont été essentielles pour caractériser les comportements et les logiques d'action à l'échelle micro-sociale. Parallèlement, les entretiens menés auprès d'acteurs institutionnels et communautaires (responsables de jeunesse, représentants des ministères en charge de la construction, de l'assainissement, de l'environnement, de la santé, agents municipaux et autorités locales du quartier) ont permis de cerner les contraintes opérationnelles, les dispositifs de coordination intersectorielle, ainsi que les représentations partagées des enjeux environnementaux. Ces données qualitatives ont enrichi la compréhension des leviers d'action et des blocages institutionnels, tout en éclairant les perspectives de gouvernance locale. L'échantillon a été constitué selon une méthode non probabiliste, fondée sur un échantillonnage raisonné, permettant de sélectionner des individus jugés représentatifs des profils ciblés. Les ménages ont été choisis en fonction de plusieurs critères : leur localisation dans des zones contrastées du quartier (secteurs à forte densité, zones périphériques, secteurs en mutation), leur statut résidentiel (propriétaires, locataires, occupants informels), ainsi que leur niveau d'implication dans les pratiques environnementales quotidiennes (tri, évacuation des déchets, participation aux actions communautaires). Cette sélection visait à garantir une diversité de situations socio-spatiales et à capter les variations dans les comportements et les perceptions environnementales. De plus, une attention particulière a été portée à l'équilibre entre ménages dirigés par des hommes et ceux dirigés par

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

des femmes, afin d'intégrer une perspective genrée dans l'analyse des dynamiques domestiques et écocitoyennes. Il faut noter qu'une enquête exploratoire auprès de 10 chefs de ménages a été effectuée un mois avant l'étude afin de déterminer le niveau de sensibilisation des populations sur les questions de protections de l'environnement. En ce qui concerne la composante qualitative, 25 personnes ont été interrogées. Pour la composante quantitative, 245 personnes ont été enquêtées à travers les différents secteurs du quartier dont la répartition est présentée dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtés selon les sous-quartiers de Sagbé

Sous-quartier	Nombre de ménages enquêtés
Sagbé nord	82
Sagbé centre	96
Sagbé sud	67
Total	**245**

Source *: enquêtes, Nos enquêtes de terrain, mai 2025*

Le principe qui a prévalu dans la constitution globale de l'échantillon est celui de la saturation de l'information, c'est-à-dire jusqu'à ce que les entretiens n'apportent plus d'informations nouvelles significatives. Les enquêtes ont été réalisées en français, avec des traductions orales en langues locales (dioula, baoulé, malinké) lorsque cela s'avérait nécessaire. Le consentement éclairé des participants a été systématiquement recueilli, et des garanties ont été apportées quant à l'anonymat, la confidentialité des données et la restitution des résultats aux communautés concernées.

2. Résultats

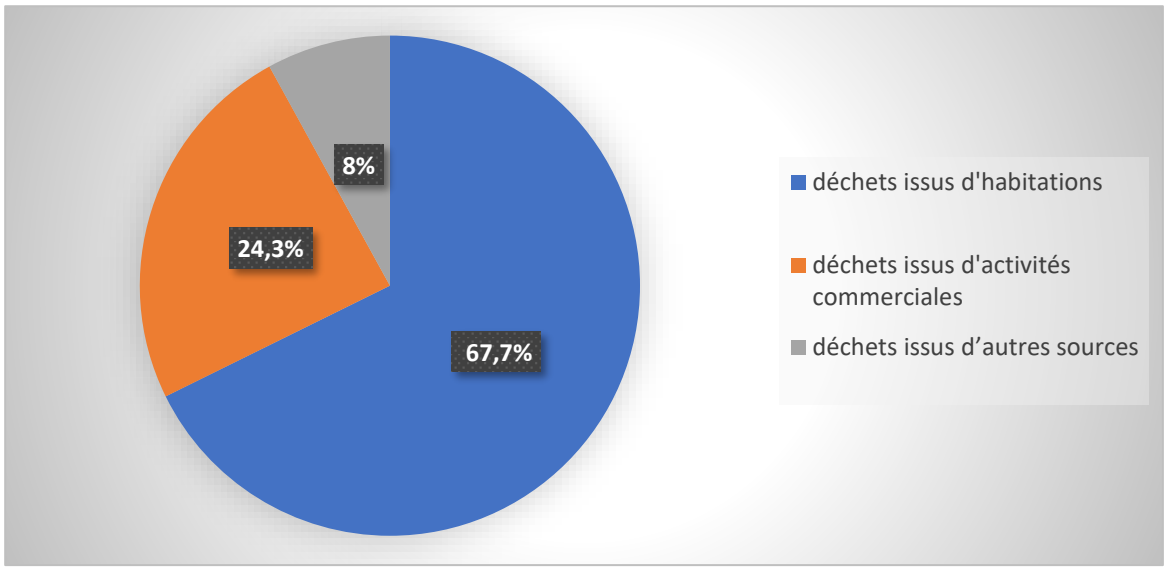
2.1. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : diagnostic d'un territoire en mutation

2.1.1. Un cadre de vie dégradé : entre insalubrité chronique et infrastructures défaillantes

Le quartier de Sagbé, illustre de manière criante les effets conjugués de l'insalubrité chronique et de la faiblesse des infrastructures urbaines sur la qualité de vie des populations. Ce territoire en mutation subit une pression démographique constante, sans que les équipements de base ne suivent le rythme de croissance. Le cadre de vie s'en trouve profondément altéré, générant des impacts sanitaires, sociaux et environnementaux préoccupants. Les sources de déchets à Abobo-Sagbé sont diverses. Selon les enquêtés, les déchets liquides proviennent principalement des habitations et des activités commerciales. En effet, 67,7 % des déchets liquides seraient issus des habitations, 24,3 % des activités commerciales, et 8 % d'autres sources (figure 1).

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Figure 1 : Répartition des sources de déchets liquides à Abobo-Sagbé



***Source** : enquêtes, Nos enquêtes de terrain, mai 2025*

L'analyse de la figure 2 montre que les habitations sont la principale source de déchets liquides déversés dans les rues d'Abobo Sagbé, représentant, 67,7 % du total. Cela suggère une forte production domestique, probablement liée à la densité de population, aux habitudes et à l'absence ou l'insuffisance de systèmes de gestion des déchets. Les activités commerciales (boutiques, kiosques, petits commerces…) génèrent 24,3 % des eaux usées. Cela reflète l'importance de l'économie informelle et des petits commerces dans le tissu urbain local. Les autres sources (écoles, ateliers, etc.) ne représentent que 8 %, ce qui indique une contribution marginale mais non négligeable. Le signe le plus visible de la dégradation du cadre de vie à Sagbé réside dans la prolifération des déchets dans les rues et les zones résidentielles. En effet, les rues empruntées par les populations sont détournées de leur usage initial par certains ménages et commerçants qui en font des exutoires d'eaux usées. La planche photographique 1 illustre bien cette réalité.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

planche photographique 1: Déchets solides et liquides évacués et déversés dans la rue à Abobo-Sagbé

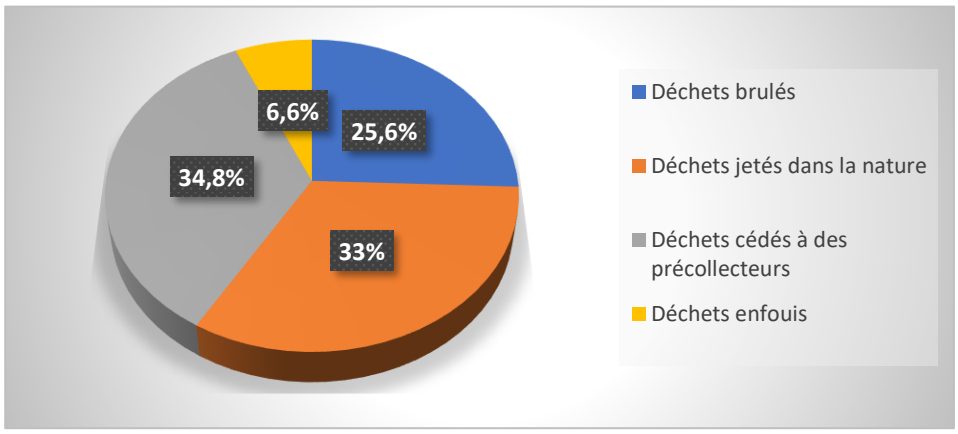
Photo 1-a : Déchets solides et liquides à côté d'une habitation à

Photo 1-b : Déchets liquides évacués dans la rue provenant d'un

Prise de vue *: Koné Tintcho, Enquête de terrain, Avril 2025*

La gestion des déchets solides à Abobo-Sagbé demeure un enjeu critique. Les infrastructures de collecte et de traitement sont insuffisantes, voire inexistantes dans certaines zones, ce qui favorise la prolifération de dépôts sauvages et l'abandon des ordures dans les rues, les caniveaux ou les espaces publics. Les résultats de nos enquêtes révèlent que 25,6 % des habitants de Sagbé brûlent leurs déchets, 33% jettent leurs déchets dans la nature, 34,8% les cèdent à des pré-collecteurs et 6,6% les enfouissent faute de dispositifs adaptés ou de sensibilisation aux bonnes pratiques (figure 2).

Figure 2 : Mode de gestion des déchets solides à Abobo-Sagbé



Source *: enquêtes, Nos enquêtes de terrain, mai 2025*

Les données recueillies à Sagbé révèlent une gestion des déchets ménagers marquée par des pratiques majoritairement informelles et écologiquement préoccupantes. Près de 59 % des habitants brûlent ou jettent leurs déchets dans la nature, exposant le quartier à une pollution de

l'air et du sol, ainsi qu'à des risques sanitaires accrus. En parallèle, 34,8 % des ménages font appel à des pré-collecteurs, soulignant l'existence d'un réseau informel de gestion qui, bien que pertinent, reste peu encadré. Enfin, 6,6 % des habitants enfouissent leurs déchets, faute de solutions adaptées, ce qui peut entraîner une contamination des nappes phréatiques. Ces résultats traduisent une fragmentation des pratiques et une vulnérabilité environnementale persistante, appelant à une structuration des dispositifs de collecte, à l'intégration des acteurs informels, et à une sensibilisation renforcée des populations aux écogestes.

L'absence de dispositifs de collecte régulière, combinée à des comportements peu écocitoyens, entraîne la formation de dépotoirs sauvages et de dégradation des rues par les eaux usées. Ces déchets solides et liquides favorisent la prolifération des vecteurs de maladies (moustiques, rongeurs) et contribuent à la pollution visuelle du paysage urbain. Le système d'assainissement à Sagbé est marqué par une absence de drainage structuré et les caniveaux existants sont souvent obstrués, mal entretenus ou inexistants dans certains secteurs. Lors des saisons pluvieuses, les eaux stagnantes envahissent les rues et les habitations, exposant les populations à des risques d'inondation et à des maladies hydriques telles que le paludisme, la fièvre typhoïde ou les infections cutanées.

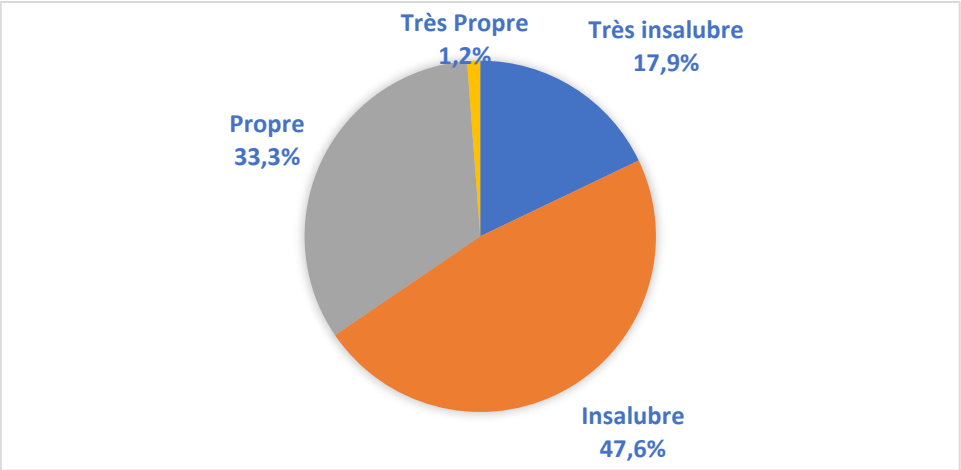
En somme, le quartier de Sagbé est confronté à une crise environnementale multidimensionnelle, où l'insalubrité chronique et les infrastructures défaillantes se renforcent mutuellement. Ce diagnostic met en lumière l'urgence d'une intervention coordonnée, alliant éducation écocitoyenne, réhabilitation des équipements urbains et responsabilisation des acteurs locaux. Cette situation d'insalubrité chronique et de défaillance infrastructurelle à Abobo-Sagbé ne peut être dissociée des dynamiques urbaines plus larges qui façonnent le territoire. En effet, la pression démographique constante, couplée à une urbanisation souvent non planifiée, contribue à aggraver les déséquilibres environnementaux et à fragiliser davantage les conditions de vie des habitants. C'est dans ce contexte que s'inscrit le second axe de notre diagnostic, centré sur les effets de la croissance urbaine et les vulnérabilités écologiques qui en découlent.

2.1.2. Croissance démographique, pression urbaine et vulnérabilité écologique : une spirale environnementale aux conséquences sanitaires préoccupantes

Le quartier de Sagbé, illustre de manière préoccupante les effets conjugués de la croissance démographique et de la pression urbaine sur l'environnement et la santé publique. L'urbanisation accélérée, non accompagnée d'infrastructures adéquates, engendre une saturation des espaces, une gestion défaillante des déchets, et une pollution croissante des

milieux de vie. Cette dynamique crée une spirale environnementale où les déséquilibres écologiques se renforcent mutuellement : inexistence des espaces verts, prolifération des décharges sauvages, stagnation des eaux usées, et insalubrité généralisée. En effet, au cours des dernières décennies, Sagbé a vu sa population croître de manière exponentielle, passant de 30 919 habitants en 1988 à près de 140 000 en 2014, pour être estimé de nos jours à plus de 400 000 habitants. Cette situation est aggravée par une faible conscience environnementale des populations, comme le révèlent les données de terrain : plus de deux tiers des ménages évacuent leurs eaux usées dans la rue, et une majorité brûle ou abandonne ses déchets dans la nature. Ces pratiques ont pour conséquences l'insalubrité et la dégradation du cadre de vie. Les ménages d'Abobo-Sagbé sont conscients de l'insalubrité de leur espace de vie. Leurs perceptions de leur cadre de vie sont mises en relief par la figure 3.

Figure 3 : Perceptions des ménages sur le niveau d'insalubrité du cadre de vie



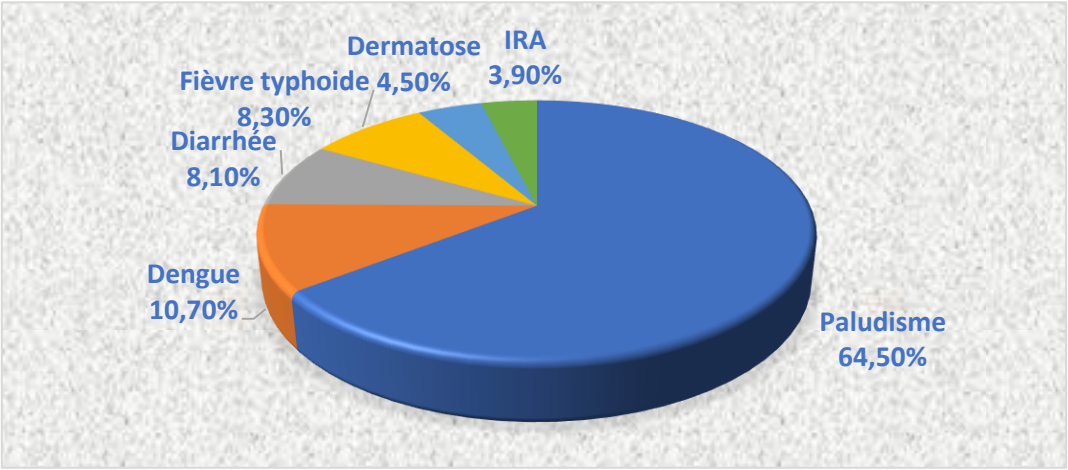
***Source** : enquêtes, Nos enquêtes de terrain, mai 2025*

L'analyse de la figure 4 met en évidence une perception globalement négative du cadre de vie à Sagbé. Si 33,3 % des habitants considèrent leur environnement comme « propre », seuls 1,2 % le jugent « très propre », ce qui traduit une appréciation modérée et peu valorisante de la salubrité du quartier. À l'inverse, 47,6 % des enquêtés estiment que le cadre de vie est « sale », tandis que 17,9 % le qualifient de « très sale », révélant une insatisfaction marquée et persistante. Cette perception dégradée du milieu urbain reflète les effets cumulatifs d'une gestion déficiente des déchets, d'un assainissement insuffisant et d'un manque d'aménagements publics adaptés. Elle est particulièrement préoccupante dans un contexte où l'insalubrité favorise la prolifération de vecteurs pathogènes et l'émergence de maladies liées à l'environnement, telles que les infections respiratoires, les maladies hydriques et les affections cutanées. L'exposition quotidienne à ces nuisances, notamment pour les commerçants et les ménages vivant à proximité des zones de dépôt sauvage de déchets ménagers, accentue la

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

vulnérabilité sanitaire des populations. Ces résultats soulignent l'urgence d'une réponse intégrée, combinant amélioration des infrastructures, encadrement des pratiques de gestion des déchets et renforcement de l'éducation à l'écocitoyenneté pour une transformation durable du cadre de vie à Sagbé. Cette perception négative du cadre de vie à Sagbé, exprimée par près de 65,5 % des enquêtés (47,6 % le jugeant « sale » et 17,9 % « très sale »), ne se limite pas à une insatisfaction esthétique ou sociale : elle révèle une vulnérabilité sanitaire croissante. En effet, l'insalubrité ambiante favorise la prolifération de vecteurs pathogènes tels que les moustiques, les mouches et les rongeurs, responsables de maladies comme le paludisme, la dengue, les infections respiratoires aigües et les affections cutanées. L'évacuation anarchique des eaux usées, pratiquée par une majorité de ménages, accentue les risques de contamination hydrique, notamment les diarrhées, les parasitoses et les fièvres typhoïdes. Les problèmes de santé affectant le plus les membres des ménages enquêtés sont mis en évidence par la figure 4.

Figure 4 : Typologie des pathologies déclarées par les ménages enquêtés



***Source** : enquêtes, Nos enquêtes de terrain, mai 2025*

Le graphique révèle une prévalence marquée du paludisme, qui représente 64,5 % des cas de maladies recensées dans le quartier d'Abobo-Sagbé. Cette proportion dominante indique une forte exposition aux moustiques vecteurs, probablement liée à la stagnation des eaux usées, à l'absence de drainage efficace et à l'insalubrité générale du cadre de vie. Les autres pathologies, bien que moins fréquentes, restent significatives : la dengue (10,7 %), également transmise par les moustiques, confirme la présence de conditions favorables à la prolifération des vecteurs. Les maladies hydriques telles que la fièvre typhoïde (8,3 %) et la diarrhée (8,1 %) traduisent une contamination probable des eaux de consommation ou de ruissellement, souvent liée à l'évacuation anarchique des eaux usées et à l'absence de dispositifs d'assainissement. Les dermatoses (4,5 %) et les infections respiratoires aiguës (IRA, 3,9 %) complètent ce tableau sanitaire. Ces résultats confirment que la dégradation du cadre de vie à Abobo-Sagbé a des

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

répercussions directes sur la santé publique, avec une concentration de maladies évitables par des mesures environnementales simples mais structurantes.

2.2. Vers une écocitoyenneté active à Abobo-Sagbé : état des lieux et leviers de formation

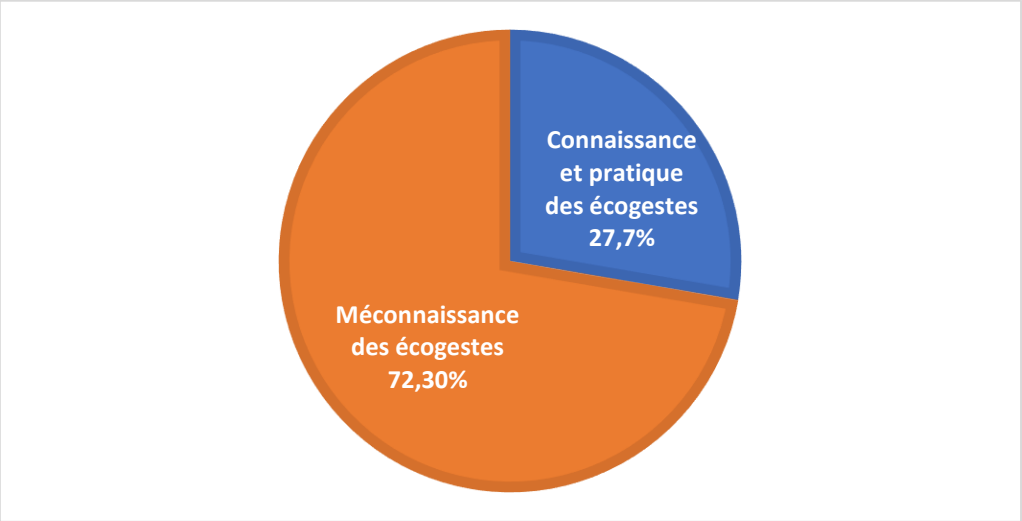
Dans une perspective de transformation durable du cadre de vie d'Abobo-Sagbé, il est essentiel d'apprécier le niveau de connaissance et de sensibilisation des populations locales aux principes de l'écocitoyenneté, afin d'identifier les leviers d'action les plus pertinents. À partir de ce diagnostic, l'étude propose des stratégies adaptées visant à renforcer la formation écocitoyenne, en mobilisant les acteurs locaux et les dispositifs éducatifs pour favoriser un engagement collectif et responsable.

2.2.1. Écocitoyenneté à Abobo-Sagbé : niveau de sensibilisation et appropriation par les populations

Dans un contexte marqué par des défis environnementaux croissants, la promotion de l'écocitoyenneté apparaît comme une réponse stratégique pour renforcer la résilience des territoires urbains. À Abobo-Sagbé, où les problèmes d'insalubrité, de pollution et d'urbanisation non maîtrisée sont particulièrement aigus, il devient essentiel d'interroger le niveau de sensibilisation des populations aux enjeux écologiques. Nos enquêtes révèlent un faible niveau d'appropriation des principes écocitoyens par les populations locales. Moins de 30 % des enquêtés déclarent connaître les écogestes de base, tels que le tri des déchets, la non-utilisation des sachets plastiques ou l'assainissement du cadre de vie. Cette faible maîtrise des pratiques durables présenté par la figure 5, traduit un déficit de sensibilisation environnementale et une absence de formation structurée à l'écocitoyenneté. Les comportements observés (le brûlage des déchets, leur abandon dans la nature, ou l'évacuation des eaux usées dans les rues) illustrent une dissociation entre les enjeux écologiques et les pratiques quotidiennes.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Figure 5 : niveau de connaissance des écogestes par les populations d'Abobo-Sagbé



***Source** : enquêtes, Nos enquêtes de terrain, mai 2025*

Ces résultats mettent en évidence une méconnaissance généralisée des écogestes parmi les habitants du quartier de Abobo-Sagbé. En effet, 72,3 % des personnes enquêtées déclarent ne pas connaître ni pratiquer les gestes écologiques de base, tandis que seulement 27,7 % affirment les maîtriser et les appliquer. Cette répartition révèle un déséquilibre préoccupant entre les principes de l'écocitoyenneté et leur appropriation effective par la population, qui persiste dans des pratiques environnementales inadéquates (planche photographique 2).

Planche photographique 2 : pratiques environnementales inadéquates des populations à Abobo-Sagbé

Photo 2-a : Un enfant déversant les eaux usées dans la rue à Sagbé-

Photo 2-b : Des femmes cuisinant et évacuant les déchets et les eaux usés dans la rue à Sagbé-nord

***Prise de vue :** Koné Tintcho, Enquête de terrain,* Avril 2025

L'appropriation des principes écocitoyens reste donc fragmentaire et largement informelle, souvent guidée par des contraintes pratiques plutôt que par une conscience environnementale.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Les pré-collecteurs, bien qu'utilisés par 34,8 % des ménages, ne sont pas intégrés dans une logique de gestion durable, et les initiatives communautaires restent marginales. Ce manque d'appropriation des principes écocitoyens a des conséquences directes sur la santé publique, notamment par la prolifération de vecteurs pathogènes et l'augmentation des maladies hydriques et respiratoires. L'écocitoyenneté, dans ce contexte, ne peut se limiter à une injonction normative : elle doit être traduite en pratiques concrètes, accessibles et socialement valorisées. Cela implique la mise en place de programmes de formation ciblés adaptés au contexte socioculturel, l'implication des leaders communautaires, et l'intégration des enjeux environnementaux dans les politiques locales. En somme, renforcer la connaissance et la pratique des écogestes à Sagbé constitue un levier essentiel pour améliorer durablement le cadre de vie et réduire les vulnérabilités sanitaires. L'écocitoyenneté, pour être pleinement appropriée, doit être traduite en gestes concrets, valorisés socialement et soutenus par des dispositifs institutionnels accessibles.

2.2.2. Stratégies de formation à l'écocitoyenneté : levier d'un engagement durable des communautés

Face à la dégradation environnementale observée à Abobo-Sagbé, la formation à l'écocitoyenneté apparaît comme un levier fondamental pour transformer les comportements individuels et collectifs. Elle ne se limite pas à la transmission de savoirs théoriques, mais vise à construire une conscience écologique active, capable d'influencer durablement les pratiques quotidiennes, les dynamiques communautaires et les politiques locales. Pour être efficace, cette formation doit être contextualisée, inclusive et participative. Pour répondre à ces exigences, quatre axes complémentaires de formation peuvent être mobilisés afin de favoriser un engagement écocitoyen durable et adapté aux réalités locales.

Le premier axe consistera à intégrer l'écocitoyenneté dans les dispositifs éducatifs formels et informels. L'école constitue un vecteur stratégique de sensibilisation, notamment auprès des jeunes générations. Il est essentiel d'introduire des modules pédagogiques adaptés aux réalités locales : gestion des déchets, protection des ressources naturelles, hygiène et santé environnementale. Ces contenus doivent être intégrés dans les curricula, accompagnés d'activités pratiques (jardins scolaires, clubs écocitoyens, concours de recyclage). En parallèle, les dispositifs informels, tels que les ateliers communautaires, les causeries de quartier ou les animations culturelles, permettront de toucher les adultes, les commerçants, les artisans et les leaders locaux. Ces espaces favoriseront l'échange d'expériences, la valorisation des savoirs endogènes et la co-construction de solutions adaptées.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Le second axe mettra l'accent sur la mobilisation des acteurs communautaires comme relais de formation. En effet, La réussite d'une stratégie de formation repose sur l'implication des acteurs de proximité **:** chefs de quartier, leaders religieux, associations de femmes et de jeunes, comités de salubrité. Ces relais communautaires jouent un rôle clé dans la diffusion des messages écocitoyens, la médiation sociale et l'organisation d'actions collectives (journées de nettoyage, reboisement, sensibilisation porte-à-porte). Il est donc nécessaire de renforcer leurs capacités par des formations ciblées, des outils pédagogiques simplifiés et un accompagnement institutionnel. Cette approche permet de créer un effet multiplicateur et d'ancrer l'écocitoyenneté dans les dynamiques locales.

L'axe suivant s'attèlera à valoriser les médias et les technologies comme outils de sensibilisation. À cet effet, nous notons que les radios communautaires, les réseaux sociaux et les plateformes numériques offrent des opportunités pour diffuser des contenus éducatifs accessibles, en langues locales et sous des formats variés (audio, vidéo, infographies). Ces outils permettent de toucher un public large, de renforcer la visibilité des initiatives locales et de stimuler l'engagement citoyen. Des campagnes de communication ciblées, associant témoignages, slogans mobilisateurs et récits inspirants, peuvent contribuer à transformer les représentations et à encourager l'adoption de comportements écologiques.

Enfin le dernier axe s'évertuera à articuler la formation à des politiques publiques cohérentes. La formation à l'écocitoyenneté ne peut être dissociée des politiques locales de gestion environnementale. Elle doit s'inscrire dans une stratégie territoriale intégrée, avec des objectifs clairs, des indicateurs de suivi et une coordination entre les acteurs institutionnels, associatifs et communautaires. La volonté et les actions institutionnelles sont donc très déterminantes pour l'atteinte de cet objectif. L'engagement durable des populations repose sur la cohérence entre les discours et les actes : les citoyens doivent percevoir que leurs efforts sont soutenus par des infrastructures fonctionnelles, des réglementations équitables et des mécanismes de reconnaissance.

En somme, la formation à l'écocitoyenneté constitue un levier puissant de transformation sociale et environnementale. Lorsqu'elle est pensée comme un processus inclusif, contextualisé et participatif, elle permet de renforcer la résilience des communautés, de restaurer le lien entre les habitants et leur territoire, et de construire les bases d'un développement durable à l'échelle locale.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

3. Discussion

Le quartier de Sagbé, situé dans la commune d'Abobo, illustre les tensions croissantes entre urbanisation rapide, précarité infrastructurelle et vulnérabilité environnementale. Ce territoire en mutation est confronté à une accumulation de défis : insalubrité chronique, pollution de l'air et de l'eau, saturation des équipements de base, et empiètement sur les zones écologiquement sensibles. L'analyse de la crise environnementale à Abobo-Sagbé révèle une convergence de facteurs structurels et comportementaux, positionnant la formation à l'écocitoyenneté non plus comme une simple option pédagogique, mais comme une nécessité stratégique d'urgence pour la résilience urbaine en Côte d'Ivoire. Selon K. Atta et *al.* (2013 : 36), « Parmi les problèmes sociaux, que connaît l'agglomération d'Abidjan, l'urbanisation incontrôlée, l'environnement sanitaire et le comportement des habitants portent de graves préjudices à la qualité de vie dans les quartiers défavorisés ». À Sagbé, cette dynamique se traduit par une pression démographique intense, une occupation anarchique des sols et une dégradation continue du cadre de vie. Les caniveaux existants obstrués, les déchets non collectés et les eaux stagnantes deviennent des marqueurs visibles d'un territoire en déséquilibre. Les travaux de A. Henry (2009 : 427) soulignent que les amoncellements de déchets font à présent partie intégrante du paysage urbain africain et causent de graves dommages en matière de pollution de l'air, du sol, des eaux de surface et souterraines. Cette situation a des conséquences directes et graves sur la santé publique. Les recherches menées à Abobo-Kennedy-Clouetcha par P. Tuo et *al*. (2019 : 85) montrent que les populations vivant à proximité des rejets d'eaux usées et des points de stagnation enregistrent une prévalence significativement plus élevée de pathologies hydriques et vectorielles, telles que le paludisme, la diarrhée et les Infections Respiratoires Aigües (IRA). Par ailleurs, le "manque d'entretien des ouvrages de drainage et les lotissements illégaux érigés dans les bassins d'orage" sont les principales causes de l'accroissement des risques d'inondation qui touchent particulièrement Sagbé (UN-Habitat, 2012 : 7). Ces problèmes ne sont pas seulement logistiques ou politiques ; ils sont intrinsèquement liés à un déficit d'engagement citoyen responsable et d'appropriation du cadre de vie. Ce diagnostic appelle une réponse éducative forte. La formation à l'écocitoyenneté apparaît comme un levier stratégique pour transformer les comportements et renforcer la résilience communautaire. Elle ne se limite pas à la transmission de savoirs théoriques, mais vise à construire une conscience écologique active, capable d'influencer durablement les pratiques quotidiennes et les dynamiques locales. Face à cela, l'éducation relative à l'environnement (ERE) et la promotion de l'écocitoyenneté apparaissent comme le levier le plus puissant pour transformer les comportements. « L'ERE est centrée sur la gestion des ressources collectives où la qualité de l'environnement est une

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

finalité. » (A. D. Kabran, 2013 : 140). « L'éducation doit ici contribuer à la formation d'une citoyenneté consciente des liens étroits entre société et nature, une citoyenneté critique, créative et engagée, compétente et désireuse de participer aux débats publics et à la transformation des politiques et des pratiques écosociales » (L. Sauvé *et al.*, 2020, p. 5). la formation à l'écocitoyenneté doit être soutenue par une gouvernance territoriale cohérente. Les efforts des citoyens ne peuvent porter leurs fruits que s'ils sont reconnus, accompagnés et intégrés dans une politique publique inclusive. Comme le souligne l'UNESCO (2012, p. 34), « Il est de la responsabilité des gouvernements et de la société civile, mais aussi de tous les citoyens, d'œuvrer en faveur de cet avenir de durabilité. ». A cet effet, G. A. Aboua (2004, p. 45) insiste sur le fait que « l'éducation environnementale apparaît comme une nécessité dans la problématique du développement durable tant il apparaît que rien ne changera sans une réelle appropriation du concept de développement durable par les populations. ». Dans les quartiers comme Sagbé, cette construction doit passer par des dispositifs de formation contextualisés, qui mobilisent les écoles, les associations, les leaders communautaires et les médias locaux.

Conclusion

L'analyse des problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé met en lumière les effets cumulatifs d'une urbanisation rapide, d'une pression démographique soutenue et d'une gouvernance territoriale insuffisamment adaptée aux réalités locales met en lumière une situation environnementale critique, amplifiée par une urbanisation non maîtrisée et une faible appropriation des principes écocitoyens par les populations. Les pratiques observées (évacuation des eaux usées dans les rues, gestion informelle des déchets, méconnaissance des écogestes) traduisent un déficit de conscience écologique qui compromet durablement la qualité du cadre de vie et la santé publique. Dans ce contexte, la formation à l'écocitoyenneté apparaît non seulement comme un levier de sensibilisation, mais aussi comme un outil stratégique de transformation sociale et territoriale. Elle permet de renforcer les capacités locales, de valoriser les savoirs endogènes et de favoriser l'appropriation citoyenne des enjeux écologiques. Pour être efficace, cette formation doit être inclusive, contextualisée et articulée aux politiques publiques locales. Ainsi, l'écocitoyenneté ne peut être pensée comme un simple complément aux actions techniques de gestion urbaine, mais comme une composante centrale d'un projet de territoire durable. À Abobo-Sagbé, elle représente une voie prometteuse pour restaurer le lien entre les habitants et leur environnement, améliorer le cadre de vie et construire une résilience collective face aux défis du XXIe siècle.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

ABOUA Aboua Gustave, 2004, « L'éducation au service de l'environnement, le socle du développement durable en Afrique », in Actes du Colloque « développement durable, leçons et perspectives », Ouagadougou, 206 p.

ASSAKO ASSAKO René Joly, DJILO TONMEU Carine Alix, BLEY Daniel, 2010, « Risques sanitaires et gestion des eaux usées et des déchets à Kribi (Cameroun) », *Sociétés, environnements, santé,* édité par Nicole Vernazza-Licht, Marc-Éric Gruénais, et Daniel Bley. Marseille : IRD Éditions, 2010, p.257-285.

ATTA Koffi, GOGBE Téré, KOUASSI Patrick Juvet, 2013, « Problèmes environnementaux et risques sanitaires dans les quartiers précaires d'Abidjan : cas de Yaosehi dans la commune de Yopougon », *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n° 2, 2013, EDUCI, p.35-44

BOEVE-DE PAUW Jelle et VAN PETEGEM Peter, 2018, « Eco-school evaluation beyond labels: The impact of environmental policy, didactics and nature at school on student outcomes *», Environmental Education Research*, Vol 24, N°9, p.1250–1267.

BOHOUSSOU André Olivier, 2008, *Gestion foncière et discipline urbanistique en Côte d'Ivoire : apports et limites du permis de construire à la Riviera palmeraie et Abobo Sagbé*, Mémoire de Maitrise, Institut de Géographie Tropicale, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire, 115 p.

DIAZ Sandra, FARGIONE Joe, CHAPIN III Stuart, TILMAN David, 2006, « Biodiversity Loss Threatens Human Well-Being *», Journal PLoS Biology* 0040277, August 2006, Volume 4, Issue 8, e27, p.1300-1305

DONGO Kouassi, KOUAMÉ Fernand Koffi, KONÉ Brama, BIÉM Jean, TANNER Marcel, CISSE Guéladio, 2008, « Analyse de la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan, côte d'ivoire », *VertigO – La revue en sciences de l'environnement*, Vol 8, no3, décembre 2008, p.01–11

DORIER-APPRILL Élisabeth, 2006, « La gestion de l'eau et des déchets dans les villes des PVD, entre modèles exogènes et pratiques populaires », *Ville et Environnement*, ouvrage collectif, Paris, Éditions Sedes, p.385-412.

HENRY Amandine, 2009, « Centralisation, décentralisation et accès aux services urbains : le cas de l'enlèvement des ordures ménagères à Abidjan », *Belgeo (Revue belge de géographie)*,

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie, Vol 3, no4, p.425-438

KABRAN Aristide Djane, 2013, « Education relative à l'environnement à l'université Félix Houphouët-Boigny de Cocody en côte d'ivoire : diagnostic et enjeux d'une institutionnalisation », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, N°14, p.129-148

KOUASSI Amoin Liliane, 2020, « Communication et Ecocitoyenneté de la Population du District d'Abidjan Face à L'insalubrité Environnementale », *European Scientific Journal*, Edition Décembre 2020, Vol.16, No.35, p.120-120.

MBELLA MBONG Rostant, SELABI Arnaud, NZOUDJA KEUBOU Lesline, 2024, « Pratiques Locales Inappropriées et Initiatives de Gestion des Déchets Solides Urbains (DSU) par les Municipalités au Cameroun : cas de la ville de Mbouda (Ouest-Cameroun) », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, n°87 juillet 2024, p.216-238.

ONU-Habitat, 2012, *Côte d'Ivoire : Profil Urbain d'Abobo*. Publié par le Programme des Nations unies pour les établissements humains, 28 p.

Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), 2012, *L'Éducation pour le développement durable*, ouvrage de référence, Outils pédagogiques n° 4, 2012, Éditions UNESCO, Paris, 53 p.

SAUVE Lucie, ORELLANA Isabel, VILLEMAGNE Carine, BADER Barbara, 2017, *Education, environnement, Ecocitoyenneté : repères contemporains*, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, Québec, 214 p.

TUO Péga, COULIBALY Moussa, AKE-AWOMON Djaliah Florence, 2019, « Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires dans les cadres de vie des populations d'Abobo-Kennedy-Clouetcha (Abidjan, Côte d'Ivoire) ». Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Sante Publique, Volume 1, N°1, p.74-90.